

## CAHIER DES CONDITIONS DE VENTE

CLAUSES ET CONDITIONS auxquelles seront adjugés, à l'audience des saisies immobilières tenue par le Juge de l'Exécution près le Tribunal judiciaire de NANTERRE, siégeant à l'Extension du Palais de Justice, 6 rue Pablo Neruda - 92000 NANTERRE, salle ordinaire desdites audiences, au plus offrant et dernier enchérisseur, les biens immobiliers suivants en **UN LOT**, sur saisie immobilière :

A **COLOMBES (Hauts-de-Seine), 30, 34 et 40 rue Tilly, un terrain sur lequel sont édifiés :**

- deux bâtiments à usage de bureaux d'une superficie totale de 173,80m<sup>2</sup> (loi Carrez)
- un pavillon à usage d'habitation édifié sur deux niveaux d'une superficie de 350,50m<sup>2</sup> (loi Carrez)

et un jardin sur lequel est édifiée une piscine hors sol.

Aux requêtes, poursuites et diligences du :

La **CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE ILE-DE-FRANCE**, Banque coopérative régie par les articles L 512-85 et suivants du Code monétaire et financier, société anonyme au capital 2 375 000 000 €, immatriculée au R.C.S de PARIS sous le n° 382 900 942 et dont le siège social se situe 19 rue du Louvre - 75001 PARIS, prise en la personne de ses représentants légaux domiciliés en cette qualité audit siège,

Ayant pour avocat la **SARL FRICAUDET LARROUMET SALOMONI**, société d'avocat inter-barreaux inscrite aux Barreaux des Hauts-de-Seine et du Val de Marne, représentée par Maître Florence FRICAUDET, avocat du Barreau des Hauts de Seine, dont le siège est 22 rue Pasteur, 92300 LEVALLOIS-PERRET, Tél : 01.47.88.26.92 - Toque : NAN 706, [ff@fricaudet-larroumet.com](mailto:ff@fricaudet-larroumet.com)

Laquelle est constituée à l'effet d'occuper sur les présentes poursuites de saisie immobilière et leurs suites.

## ENONCIATIONS PRELIMINAIRES

### EN VERTU :

1/ De la copie exécutoire d'un acte de prêt reçu le 2 mars 2010 par Maître Anne LADEGAILLERIE,, notaire à PARIS contenant prêt « PME PIM PBE TAUX FIXE AM PROG » n°8599977 par la CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE ILE-DE-FRANCE à la [REDACTED] d'un montant de 120 000 € au taux d'intérêt annuel (hors assurance) de 4,20 % (TEG annuel : 4,73 %) d'une durée de 10 ans remboursable en mensualités de 1 226,38 € (hors assurance), garanti par une inscription d'hypothèque conventionnelle à hauteur de la somme en principal de 120 000 € outre les intérêts et accessoires pour la somme de 24 000 € prise au Service de la Publicité Foncière de NANTERRE 2<sup>ème</sup> bureau le 22 avril 2010, volume 2010 V n°1377, renouvelée le 4 mars 2021, Volume 2021 V n°2049.

Ledit prêt est devenu exigible par anticipation par l'effet de la déchéance du terme prononcée le 30 janvier 2020.

2/ De la copie exécutoire d'un acte de vente contenant prêt reçu le 25 août 2014 par Maître Valérie BASTIDE, notaire à BOIS-COLOMBES (Hauts-de-Seine), contenant prêt « PME PIM-PBE TAUX FIXE AM PROGRESSIF » n°9411372 par la CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE ILE-DE-FRANCE à la [REDACTED] d'un montant de 200 000 € au taux d'intérêt annuel (hors assurance) de 3 % (TEG annuel : 3,18 %) d'une durée de 10 ans remboursable en mensualités de 1 931,21 € (hors assurance), garanti par une inscription de privilège de prêteur de deniers à hauteur de la somme en principal de 200 000 € outre les intérêts et accessoires pour la somme de 40 000 € prise au Service de la Publicité Foncière de NANTERRE 2<sup>ème</sup> bureau le 22 septembre 2014, volume 2014 V n°2543.

Le poursuivant, sus dénommé, a, par exploit de Maître BRESSAND, huissier de justice associé à NANTERRE, en date du 09 octobre 2023, fait signifier un commandement de payer valant saisie immobilière à :

La [REDACTED], société civile immobilière au capital de 2 500€, immatriculée au R.C.S de NANTERRE sous le n° 442 579 140, dont le siège social est situé 30/34 rue de Tilly - 92700 COLOMBES, prise en la personne de son gérant domicilié en cette qualité audit siège.

Etant précisé que l'acte a été remis au gérant de la [REDACTED].

De, DANS UN DELAI DE HUIT JOURS, payer au requérant, les sommes de :

1/ **17 286,13 €**(DIX-SEPT MILLE DEUX CENT QUATRE-VINGT-SIX EUROS ET TREIZE CENTIMES) au titre du prêt « PME PIM PBE TAUX FIXE AM PROG » n°8599977 du 2 mars 2010, arrêtée au 9 octobre 2023, outre les frais et intérêts échus et à échoir au taux conventionnel de 7,20 % depuis le 10 octobre 2023 en vertu de la copie exécutoire relatée ci-dessus, dont le détail est le suivant :

Date d'édition : 29/09/2023  
 Référence Dossier : 3762411  
 Contrat: PME PIM /8599977  
 Date d'arrêt : 09/10/2023  
 Date de départ de calcul des intérêts :31/01/2020

Poste	Montant	Devise
PRINCIPAL	11 097,44	€
CAPITAL RESTANT DU	2440,06	€
INT RETARD AU 30 12 202	148,90	€
Intérêts de retard à compter du 31/01/2020	3 599,73	€
Intérêts postérieurs	Mémoire	
1 Total, sauf mémoire, erreur ou omission	17 286,13	€

Taux de référence applicable sur PRINCIPAL 1	
Date de début	Taux
31/01/2020	7,20

Taux de référence applicable sur CAPITAL RESTANT DU	
Date de début	Taux
31/01/2020	7,20

2/ **149 048,76 €**(CENT QUARANTE-NEUF MILLE QUARANTE-HUIT EUROS ET SOIXANTE-SEIZE CENTIMES) au titre du prêt « PME PIM-PBE TAUX FIXE AM PROGRESSIF » n°9411372 du 25 août 2014, arrêtée au 9 octobre 2023, outre les frais et intérêts échus et à échoir au taux conventionnel de 6 % depuis le 10 octobre 2023 en vertu de la copie exécutoire relatée ci-dessus, dont le détail est le suivant :

Date d'édition : 29/09/2023  
Référence Dossier : 3762411  
Contrat : PME PIM / 9411372  
Date d'arrêté : 09/10/2023  
Date de départ de calcul des intérêts : 30/01/2020

Poste	Montant	Devise
ECHEANCES IMPAYEES	21 338,18	€
CAPITAL RESTANT DU	99 122,71	€
INTERETS AU 30/01/2020	332,10	€
Intérêts de retard à compter du 30/01/2020	26 712,59	€
Frais de procédure	1 543,18	€
Intérêts postérieurs	Mémoire	
<b>Total, sauf mémoire, erreur ou omission</b>	<b>149 048,76</b>	<b>€</b>

Taux de référence applicable sur ECHEANCES IMPAYEES	
Date de début	Taux
30/01/2020	6,00

Taux de référence applicable sur CAPITAL RESTANT DU	
Date de début	Taux
30/01/2020	6,00

Coût du présent commandement 164,60 euros

Ce commandement de payer valant saisie contient les copies et énonciations prescrites par l'article R.321-3 du code des procédures civiles d'exécution, c'est-à-dire :

- 1) La constitution de la SARL FRICAUDET LARROUMET SALOMONI, société d'avocats du Barreau des Hauts-de-Seine et du Val de Marne, dont le siège est 22, rue Pasteur - 92300 LEVALLOIS-PERRET, avec élection de domicile en son cabinet ;
- 2) L'indication de la date et de la nature des titres exécutoires en vertu desquels le commandement est délivré ;
- 3) Le décompte des sommes réclamées ;
- 4) L'avertissement que le débiteur doit payer lesdites sommes dans un délai de huit jours, qu'à défaut de paiement, la procédure à fin de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet, le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du juge de l'exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure ;

- 5) La désignation de chacun des biens ou droits sur lesquels porte la saisie immobilière, telle qu'exigée par les règles de la publicité foncière, ainsi qu'une copie de la matrice cadastrale ;
- 6) L'indication que le commandement vaut saisie de l'immeuble et que le bien est indisponible, à l'égard du débiteur, à compter de la signification de l'acte et, à l'égard des tiers, à compter de la publication de celui-ci au Service de la Publicité Foncière ;
- 7) L'indication que le commandement vaut saisie des fruits et que le débiteur en est le séquestre ;
- 8) L'indication que le débiteur garde la possibilité de rechercher un acquéreur de l'immeuble saisi pour procéder à sa vente amiable ou de donner mandat à cet effet et la mention de cette vente ne pourra néanmoins être conclue qu'après autorisation du juge de l'exécution ;
- 9) La sommation, lorsque le bien fait l'objet d'un bail, d'avoir à indiquer à l'huissier de justice les nom, prénom et adresse du preneur ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination et son siège social ;
- 10) L'indication qu'un huissier de justice pourra pénétrer dans les lieux afin de dresser un procès-verbal de description de l'immeuble ;
- 11 ) L'indication que le juge de l'exécution territorialement compétent pour connaître de la procédure de saisie et des contestations et demandes incidentes y afférentes est celui du tribunal judiciaire de NANTERRE siégeant à l'Extension du Palais de Justice, 6 rue Pablo Neruda - 92000 NANTERRE.
- 12) L'indication que le débiteur qui en fait préalablement la demande peut bénéficier, pour la procédure de saisie, de l'aide juridictionnelle s'il remplit les conditions de ressources prévues par la loi n° 91 -647 du 10 juillet 1991 relative à l'aide juridique et et le décret n° 2020-1717 du 28 décembre 2020 portant application de cette loi.

- 13) L'indication que le débiteur, s'il s'estime en situation de surendettement, a la faculté de saisir la commission de surendettement des particuliers instituée par l'article L. 712-1 du code de la consommation ;
- 14) Si le créancier saisissant agit en vertu d'une transmission, à quelque titre que ce soit, de la créance contenue dans le titre exécutoire fondant les poursuites, le commandement vise en outre l'acte de transmission à moins que les débiteurs n'en aient été régulièrement avisés au préalable.

La [REDACTED] n'ayant pas satisfait audit commandement, celui-ci a été publié au Service de la publicité foncière de NANTERRE 3e Bureau, le 10 novembre 2023, Volume 2023 S N° 96.

L'assignation à comparaître a été délivrée le 11 décembre 2023 à la [REDACTED], pour l'audience d'orientation du 18 janvier 2024.

Conformément à l'article R.322-10 du code des procédures civiles d'exécution, une copie de cette assignation, un état hypothécaire et le constat descriptif avec photographies dressé par Maître BRESSAND, huissier, le 13 novembre 2023, contenant les diagnostics techniques établis par le Cabinet BARRERE et DUFAU, sont annexés au présent cahier des conditions de vente.

### DESIGNATION DES BIENS MIS EN VENTE

#### 1 / A COLOMBES (Hauts-de-Seine), 30 rue Tilly :

Dans le bâtiment situé sur la parcelle en longueur à droite : des bureaux composés d'un accueil, de deux WC, quatre pièces à usage de bureaux, deux pièces à usage de réserve et une cuisine d'une superficie de 142,10 m<sup>2</sup> (loi Carrez)

Dans le bâtiment situé en façade sur la rue Tilly : un garage transformé en bureau décomposé en deux pièces d'une superficie de 31,70 m<sup>2</sup> (loi Carrez)

Le tout cadastré :

- section V n°106 lieudit « 32 rue Tilly »
- section V n° 107 lieudit « 30 rue Tilly »

pour une contenance de 2a et 93ca.

**2/ A COLOMBES (Hauts-de-Seine), 34 rue Tilly :**

Un pavillon édifié sur 2 niveaux d'une superficie de 350,50 m<sup>2</sup> (loi Carrez) composé :

- Au rez-de-chaussée : d'un salon d'été (terrasse couverte), d'une cuisine d'été, d'une entrée avec dégagement, d'un WC, d'une buanderie, d'une salle d'eau, d'un local chaufferie, d'une chambre, d'une cuisine, d'un séjour,
- A l'étage : d'une coursive desservant une chambre avec salle d'eau, deux chambres et une salle d'eau

Un garage

Une remise

Cadastré section V n°105, pour une contenance de 9a et 11 ca.

**3/ A COLOMBES (Hauts-de-Seine), 40 rue Tilly :** une parcelle de terrain d'une superficie de 175m<sup>2</sup> accessible depuis la voie publique par le bien à usage de jardin sur laquelle sont édifiés deux abris de jardin et une piscine hors sol.

Cadastré section V n°304, pour une contenance de 1a et 75ca.

**OBSERVATIONS :**

Il résulte du procès-verbal de description du 13 novembre 2023 dressé par Maître BRESSAND, huissier, que :

- La consistance des biens telle qu'elle figure sur les titres de propriété de la [REDACTED] a été modifiée et qu'elle est désormais celle décrite ci-dessus ;
- les bureaux situés sur les parcelles cadastrées section V n° 106 et 107 en longueur sont libres de toute occupation ou location.
- le pavillon est occupé par Monsieur [REDACTED], gérant de la [REDACTED], seul. Il ne dispose pas de contrat de location.

## ORIGINE DE PROPRIETE

Les biens immobiliers, objet de la présente saisie appartiennent à la société DLGF :

- pour les biens situés à COLOMBES, 30 et 34 rue Tilly, cadastrés sections V n° 105, 106 et 107, pour les avoir acquis de Monsieur Claude LORIN, né à ROQUEBRUNE CAP MARTIN (06190) le 20 septembre 1938, selon acte de vente reçu le 29 juin 2004 par Maître Christophe WARGNY, notaire à COLOMBES (Hauts-de-Seine), publié au SPF de Nanterre 2<sup>e</sup> bureau le 17 août 2004, Volume 2004 P n° 5845 ;
  
- pour le bien situé à COLOMBES, 40 rue Tilly, cadastré section V n° 304, pour les avoir acquis de Madame Kathleen GOIFFON, née à NANTERRE (92000) le 8 mai 1971 et de Monsieur Olivier DESMETTRE, né à NICE (06000) le 30 octobre 1965, selon acte de vente reçu le 25 août 2014 par Maître Valérie BASTIDE, notaire à BOIS-COLOMBES (Hauts-de-Seine), publié au SPF de Nanterre 2<sup>e</sup> bureau le 22 septembre 2014, Volume 2014 P n° 4931.

En ce qui concerne l'origine de propriété antérieure l'adjudicataire en fera son affaire personnelle et il est d'ores et déjà autorisé à se procurer à ses frais exclusifs tous actes de propriété antérieures qu'il avisera, toutes autorisations lui étant données par le poursuivant lequel ne pourra en aucun cas être inquiété ni recherché à ce sujet.



## CONDITIONS DE VENTE

### Chapitre 1<sup>er</sup> : Dispositions générales

#### **ARTICLE 1 ER - CADRE JURIDIQUE**

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du Code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

#### **ARTICLE 2 - MODALITÉS DE LA VENTE**

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de son prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

#### **ARTICLE 3 - ÉTAT DE L'IMMEUBLE**

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

#### **ARTICLE 4 - BAUX, LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS**

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

#### **ARTICLE 5 - PRÉEMPTION ET DROITS ASSIMILÉS**

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

## **ARTICLE 6 - ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS**

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

## **ARTICLE 7 - SERVITUDES**

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

## **Chapitre II : Enchères**

### **ARTICLE 8 - RÉCEPTION DES ENCHÈRES**

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal judiciaire devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

### **ARTICLE 9 - GARANTIE À FOURNIR PAR L'ACQUÉREUR**

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux vendeurs et à leurs créanciers ayants droit à la distribution et, le cas échéant, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

### **ARTICLE 10 - SURENCHÈRE**

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le tribunal judiciaire compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

#### **ARTICLE 11 - RÉITÉRATION DES ENCHÈRES**

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L.322-12 du Code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

### **Chapitre III : Vente**

#### **ARTICLE 12 - TRANSMISSION DE PROPRIÉTÉ**

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

#### **ARTICLE 13 - DÉSIGNATION DU SÉQUESTRE**

Les fonds à provenir de la vente décidée par le Juge de l'Exécution seront séquestrés entre les mains du Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrés produisent intérêts au taux de 105% de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

#### **ARTICLE 14 - VENTE AMIALE SUR AUTORISATION JUDICIAIRE**

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R. 322-23 du Code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du Code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

#### **ARTICLE 15 - VENTE FORCÉE**

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du Code civil.

#### **ARTICLE 16 - PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITES ET DES ÉMOLUMENTS**

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.



Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

#### **ARTICLE 17 - DROITS DE MUTATION**

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

#### **ARTICLE 18 - OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUÉREURS**

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

#### **Chapitre IV ; Dispositions postérieures à la vente**

#### **ARTICLE 19 - DÉLIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT**

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au Service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
  - b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;
- le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

## **ARTICLE 20 - ENTRÉE EN JOUISSANCE**

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère ;
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère ;
- c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

#### **ARTICLE 21 - CONTRIBUTIONS ET CHARGES**

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

#### **ARTICLE 22 - TITRES DE PROPRIÉTÉ**

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtu de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Pour les titres antérieurs, le poursuivant n'en ayant aucun en sa possession, l'acquéreur ne pourra pas en exiger, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

### **ARTICLE 23 - PURGE DES INSCRIPTIONS**

Le séquestre ou la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du code civil.

### **ARTICLE 24 - PAIEMENT PROVISIONNEL DU CRÉANCIER DE PREMIER RANG**

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

### **ARTICLE 25 - DISTRIBUTION DU PRIX DE VENTE**

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus

diligent ou du débiteur, conformément aux articles R.331-1 à R.334-3 du Code des procédures civiles d'exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculés conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

## **ARTICLE 26 - ELECTION DE DOMICILE**

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

## **Chapitre V : Clauses spécifiques**

### **ARTICLE 27 - IMMEUBLES EN COPROPRIÉTÉ**

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

## **ARTICLE 28 - IMMEUBLES EN LOTISSEMENT**

L'avocat du poursuivant devra notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

### **Chapitre VI : Mise à prix**

Outre les charges, clauses et conditions ci-dessus, l'adjudication aura lieu selon la mise à prix suivante :

**1 00 000 € (CENT MILLE EUROS)**

Fait et rédigé à Levallois-Perret, le 14 décembre 2023

par Maître Florence FRICAUDET, avocat du Barreau des Hauts-de-Seine, avocat poursuivant.

FRICAUDET LARROUMET SALOMON |  
Avocats au Barreau des Hauts-de-Seine  
222 rue Pasteur - 92300 LEVALLOIS-PERRET  
Tel. : 01 47 88 26 92  
cabinet@fricaudet-larroumet.com  
Palais : NAN 706